

Le Livre de Daniel - numéro vingt-sept

Un autre rêve secret

Jeff Pippenger

2023-12-22

Le deuxième rêve de Nabuchodonosor marque le "temps de la fin", lorsque deux catégories d'adorateurs sont appelées à venir examiner "l'accroissement de la connaissance" qui a été descellé en 1798. Daniel est alors également identifié comme Beltschatsar, l'identifiant ainsi comme appartenant au peuple de l'alliance de Dieu, car un changement de nom marque prophétiquement une relation d'alliance. Nabuchodonosor reconnut que Daniel était animé par le Saint-Esprit et, fort de son expérience passée avec Daniel, il pensait qu'"aucun secret" ne troublerait Daniel, mais le secret de ce rêve troubla Daniel.

Ô Beltshazzar, maître des magiciens, parce que je sais que l'esprit des dieux saints est en toi, et qu'aucun secret ne te trouble, dis-moi les visions du songe que j'ai vu et son interprétation. Voici quelles furent les visions de ma tête sur mon lit: je regardais, et voici, un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur était grande. L'arbre grandit et devint fort, sa hauteur atteignait le ciel, et sa vue s'étendait jusqu'aux extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau, ses fruits abondants, et il s'y trouvait de la nourriture pour tous; les bêtes des champs trouvaient sous lui de l'ombre, et les oiseaux du ciel demeuraient dans ses branches, et toute chair se nourrissait de lui. Je regardais, dans les visions de ma tête sur mon lit, et voici, un veilleur, un saint, descendit du ciel; il cria d'une voix forte et dit ainsi: Abattez l'arbre, et coupez ses branches; secouez ses feuilles, et dispersez ses fruits; que les bêtes s'enfuient de dessous lui, et que les oiseaux s'envolent de ses branches. Toutefois, laissez en terre la souche de ses racines, ceinte d'un lien de fer et d'airain, parmi l'herbe tendre des champs; qu'elle soit baignée de la rosée du ciel, et que sa part soit avec les bêtes, dans l'herbe de la terre. Que son cœur d'homme soit changé, et qu'un cœur de bête lui soit donné; et que sept temps passent sur lui. Cette sentence est rendue par décret des veilleurs, et la décision par la parole des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut règne sur le royaume des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes. Ce songe, moi, le roi Nebuchadnezzar, je l'ai vu. Et toi maintenant, ô Beltshazzar, dis-en l'interprétation, puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me faire connaître l'interprétation; mais toi, tu le peux, car l'esprit des dieux saints est en toi. Alors Daniel, dont le nom était Beltshazzar, fut stupéfait pendant une heure, et ses pensées le troublaient. Le roi parla et dit: Beltshazzar, que le songe et son interprétation ne te troublent point. Beltshazzar répondit et dit: Mon seigneur, que le songe soit pour ceux qui te haïssent, et son interprétation pour tes ennemis. Daniel 4:9-19.

Daniel est « troublé » par le rêve et son interprétation, car il comprend que Nabuchodonosor pourrait être offensé par l'interprétation ; mais une fois que Nabuchodonosor l'encourage à parler, Daniel lui adresse un avertissement du jugement à venir. L'avertissement du jugement à venir est symbolique de l'avertissement du premier ange arrivé au temps de la fin, en 1798.

Alors Daniel, dont le nom était Belteshazzar, fut stupéfait pendant une heure, et ses pensées le troublaient. Le roi prit la parole et dit: Belteshazzar, que le songe et son interprétation ne te troublent point. Belteshazzar répondit et dit: Mon seigneur, que le songe soit pour ceux qui te haïssent, et son interprétation pour tes ennemis. Daniel 4:19.

Daniel fut « stupéfait pendant une heure ». Cette « heure » est l'une des cinq fois où le mot « heure » apparaît dans le livre de Daniel, et on ne le trouve nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament. Ici, elle représente la période pendant laquelle Daniel, représentant les « sages » qui comprennent l'accroissement de la connaissance, se prépare à donner l'avertissement du premier ange, lequel annonce l'ouverture du jugement investigatif le 22 octobre 1844. L'interprétation du rêve par Daniel comprend non seulement l'annonce d'un jugement à venir, mais aussi un appel adressé à Nabuchodonosor à cesser de pécher, représentant l'Évangile éternel du premier ange. L'« heure » serait prophétiquement située au temps de la fin, en 1798, lorsque le premier ange est entré dans l'histoire. Le premier ange est entré dans l'histoire en 1798, à la conclusion des « sept temps » de la vengeance de Dieu infligée au royaume du Nord, qui avaient commencé en 723 av. J.-C.

Car ce sont là les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est écrit s'accomplisse. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaitent en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Luc 21:22-24.

Nabuchodonosor devait vivre avec le cœur d'une bête pendant la période de la vengeance de Dieu, qui fut infligée au royaume du Nord d'Israël, car Nabuchodonosor était le roi du Nord. Luc identifie cette même période comme des "temps" ("temps des nations"), au pluriel, lorsqu'il en marque le terme, celui du piétinement de Jérusalem.

Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Luc 21:24.

Dans le livre de l'Apocalypse, les temps des nations foulant aux pieds le sanctuaire et l'armée ont simplement été identifiés comme mille deux cent soixante ans, car cela mettait simplement l'accent sur la période des persécutions papales.

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins le pouvoir, et ils prophétiseront pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs. Apocalypse 11:2, 3.

Le message d'avertissement donné par Daniel à Nabuchodonosor représente l'avertissement d'un jugement à venir. L'arrivée de ce message d'avertissement est symboliquement située en 1798, date à laquelle le premier ange est arrivé pour avertir de l'approche du jugement investigatif. Le jugement annoncé contre Nabuchodonosor s'est produit lors de la deuxième occurrence du mot « heure » au chapitre quatre.

Tout cela arriva au roi Nabuchodonosor. Au terme de douze mois, il se promenait dans le palais du royaume de Babylone. Le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici la grande Babylone, que j'ai bâtie pour en faire la maison du royaume, par la puissance de ma force et pour l'honneur de ma majesté ? La parole était encore dans la bouche du roi lorsqu'une voix vint du ciel, disant : Ô roi Nabuchodonosor, c'est à toi qu'il est dit : Le royaume t'est retiré. On te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera avec les bêtes des champs ; on te fera manger de l'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Très-Haut règne sur le royaume des hommes et le donne à qui il veut. Au même instant, cette parole s'accomplit sur Nabuchodonosor : il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé par la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux deviennent comme des plumes d'aigle et ses ongles comme des griffes d'oiseaux. Daniel 4:28-33.

Le jugement qui avait été prédit survint à l'heure même où Nabuchodonosor s'enorgueillit dans son cœur. Le jugement d'enquête qui avait été prédit survint lorsque l'« heure » du jugement d'enquête de Dieu commença.

L'« heure » du jugement de Dieu, le 22 octobre 1844, avait produit deux catégories d'adorateurs, représentées comme les « sages » et les « méchants » dans le chapitre douze de Daniel, et qui étaient aussi représentées par les vierges « sages » et « insensées » dans la parabole des dix vierges, et encore par ceux qui furent justifiés par la foi dans le chapitre deux d'Habacuc, en contraste avec ceux qui manifestèrent le même caractère que Nabuchodonosor à l'« heure » où son jugement survint.

Voici, son âme qui s'élève n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:4.

Les deux classes dans chacune des trois lignes se sont manifestées lorsque l'« heure » de son jugement est arrivée le 22 octobre 1844, ce que représente l'« heure » du jugement de Nabuchodonosor. 1798 fut la conclusion de la « première » indignation des « sept temps », lorsque la papauté cessa de prospérer, car elle reçut une blessure mortelle.

Et le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera et se glorifiera au-dessus de tout dieu, et il proférera des paroles incroyables contre le Dieu des dieux; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit accomplie, car ce qui est décrété s'accomplira. Daniel 11:36.

1844 fut la fin de la « dernière » indignation :

Et il dit: Voici, je te ferai connaître ce qui arrivera à la fin de l'indignation; car la fin viendra au temps fixé. Daniel 8:19.

La première occurrence du mot « heure », dans le chapitre quatre de Daniel, représente 1798 ; ce fut la fin du premier des « sept temps » de l'indignation de Dieu contre le royaume du Nord d'Israël ; l'arrivée du message du premier ange au temps de la fin ; et la fin des « sept temps » de Nabuchodonosor à la « fin des jours ».

La deuxième occurrence du mot "heure", dans Daniel, chapitre quatre, représente 1844 ; c'était la fin de la "dernière" indignation des "sept temps" contre le royaume du sud de Juda. C'était aussi

l'arrivée du jugement d'enquête et le jugement personnel de Nabuchodonosor.

Le chapitre un présente l'histoire du processus d'épreuve en trois étapes et signale le renforcement du premier message angélique le 11 août 1840. Le chapitre quatre représente l'arrivée du premier message angélique au temps de la fin, en 1798, et doit être superposé au chapitre un. Le chapitre quatre met l'accent sur le premier message angélique et son avertissement d'un jugement imminent, et marque le 22 octobre 1844 ainsi que l'arrivée du troisième message angélique.

Ensemble, ils représentent le début non seulement de l'adventisme, mais aussi des États-Unis. Les chapitres un à trois traitent également de l'histoire à la fin de l'adventisme et de la fin des États-Unis. Le chapitre cinq, ainsi que le témoignage de Belshazzar, s'aligne également avec ces trois premiers chapitres.

Les chapitres un et quatre, mis en parallèle, représentent le mouvement du premier ange, et l'histoire de l'époque où le livre de Daniel fut descellé au temps de la fin, en 1798. Le message qui fut alors descellé est symbolisé par la vision du fleuve Oulaï, qui représente l'accroissement de la connaissance contenue dans les chapitres sept, huit et neuf de Daniel.

La troisième année du règne du roi Belshazzar, une vision m'apparut, à moi, Daniel, après celle qui m'était apparue la première fois. Et je vis en vision; et il arriva, pendant que je regardais, que je me trouvais à Shushan, dans le palais, qui est dans la province d'Elam; et je vis en vision, et j'étais près du fleuve d'Ulai. Daniel 8:1, 2.

Les chapitres un à trois, alignés avec le chapitre cinq, représentent le mouvement du troisième ange et l'histoire du moment où le livre de Daniel a été descellé en 1989. Le message qui a alors été descellé est symbolisé par la vision du fleuve Hiddekel, qui représente l'accroissement de la connaissance contenue dans les chapitres dix, onze et douze.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, alors que j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel. Daniel 10:4.

Nous poursuivrons notre étude de la lignée de Nabuchodonosor et de Belschatsar dans le prochain article.

Il est nécessaire d'étudier la Parole de Dieu de manière beaucoup plus approfondie. Daniel et l'Apocalypse devraient particulièrement retenir l'attention, comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. Nous pouvons avoir moins à dire sur certains points, en ce qui concerne la puissance romaine et la papauté, mais nous devrions attirer l'attention sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. Le Saint-Esprit a disposé les choses de telle manière, tant dans la communication de la prophétie que dans les événements décrits, afin d'enseigner que l'agent humain doit être tenu hors de vue, caché en Christ, et que le Seigneur Dieu du ciel et sa loi doivent être exaltés.

Lisez le livre de Daniel. Rappelez-vous, point par point, l'histoire des royaumes qui y sont représentés. Voyez des hommes d'État, des conseils, de puissantes armées, et voyez comment Dieu a agi pour abaisser l'orgueil des hommes et réduire la gloire humaine à la poussière. Dieu seul est représenté comme grand. Dans la vision du prophète, on le voit renverser un puissant

souverain et en établir un autre. Il se révèle comme le monarque de l'univers, sur le point d'établir son royaume éternel — l'Ancien des jours, le Dieu vivant, la Source de toute sagesse, le Souverain du présent, le Révélateur de l'avenir. Lisez et comprenez combien l'homme est pauvre, fragile, éphémère, errant, coupable, lorsqu'il élève son âme vers la vanité.

L'Esprit Saint, par Isaïe, nous dirige vers Dieu, le Dieu vivant, comme l'objet principal de notre attention—vers Dieu tel qu'il est révélé en Christ. « Un enfant nous est né, un fils nous est donné; et la souveraineté reposera sur son épaule; et on l'appellera Merveilleux, Conseiller, le Dieu puissant, le Père éternel, le Prince de la paix » [Isaïe 9:6].

La lumière que Daniel a reçue directement de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et de l'Hyddekkel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits se seront bientôt accomplis.

« Considérez la situation du peuple juif au moment où les prophéties de Daniel ont été données. Les Israélites étaient en captivité, leur temple avait été détruit, le service du temple avait été suspendu. Leur religion s'était concentrée sur les cérémonies du système sacrificiel. Ils avaient accordé une importance capitale aux formes extérieures, tandis qu'ils avaient perdu l'esprit du véritable culte. Leur culte était corrompu par les traditions et les pratiques du paganisme, et, dans l'accomplissement des rites sacrificiels, ils ne regardaient pas au-delà de l'ombre vers la réalité. Ils ne discernaient pas le Christ, la véritable offrande pour les péchés des hommes. Le Seigneur a agi pour amener le peuple en captivité et pour suspendre le service du temple, afin que les cérémonies extérieures ne constituent pas l'intégralité de leur religion. Leurs principes et leurs pratiques devaient être purifiés du paganisme. Le service rituel cessa afin que le service du cœur soit ravivé. La gloire extérieure fut ôtée afin que le spirituel soit révélé. » Manuscript Releases, volume 16, 333, 334.